

Fiche pédagogique

Sennentuntschi

Projeté dans le cadre de
l'opération Delémont-Hollywood



Film long métrage de fiction, Suisse/Allemagne/Autriche, 2010

Réalisation
Michael Steiner

Scénario
Michael Sauter, Michael Steiner, Stephanie Japp

Interprétation
Roxane Mesquida (Sennentuntschi),
Nicholas Ofczarek (Sebastian Reusch),
Andrea Zogg (Erwin),
Carlos Leal (Martin Delacroix),
Joel Basman (Albert)...

Musique
Adrian Frutiger

Production
Bernhard Burgener, Constantin Films, Kontra Produktion, SSR
Idée Suisse...

Distribution en Suisse
Walt Disney Studios

Version originale suisse-allemand (dialecte, sous-titrée français)

Durée :
1h50

Age légal : 16 ans
Age conseillé : 16 ans
(www.filmages.ch)

Résumé

"Alpes suisses, de nos jours". A l'orée d'un bois, au pied d'une montagne, une fillette innocente cueille un champignon rouge. Quoi de plus banal – lisez cliché - jusque là ? Sauf que le basidiomycète s'avère vénéneux : "Les plus jolis sont les plus dangereux", met en garde la maman.

A la fin de ce prologue, la main de l'enfant, guidée par un fantôme, soulève celle d'un squelette...

En 1975, dans le petit village montagnard de Trepunt, le corps d'un sacristain est retrouvé sans vie, pendu à la corde du clocher. Ce suicide coïncide avec l'apparition, dans le bourg, d'une jeune femme muette en haillons et apparemment sous le choc. De quoi ? C'est ce que le policier du village, Sebastian, décide d'investiguer. Sans céder au ressentiment des villageois superstitieux, malgré la demande du docteur de faire subir à la demoiselle moult électrochocs dans l'asile psychiatrique et malgré les menaces quasi hystériques du curé du village, qui clame haut en chaire les pouvoirs démoniaques de la sorcière, le flic s'entête à enquêter, seul contre tous, sur l'identité de la ravissante nouvelle venue. Le célibataire

prend pourtant garde à ne pas céder aux charmes de cette créature, au début du moins. Mais voilà, tandis qu'il se rend interroger un vieux journaliste, la jeune femme, persécutée par le curé qui veut la tuer, s'enfuit dans la montagne.

Plus haut, dans les alpages, est arrivé la veille, en bus PTT jaune, Martin, un citadin fribourgeois. Porté volontaire pour vivre quelque temps avec deux bergers – Erwin et le jeune Albert, muet lui aussi -, Martin n'a pas tardé à se familiariser avec la vie étrange et solitaire des deux indigènes. Le soir, écoutant la production illégale d'absinthe, le vieil Erwin a raconté la légende de Sennentuntschi, cette histoire de trois bergers d'alpage qui, pour se distraire et se soulager des tâches ménagères, rêvent de transformer une poupée de chiffon et de paille en une superbe fille, corvéable à merci. Les prenant en pitié, le diable change vraiment la poupée en bonne à tout faire, à la stupéfaction des montagnards. Mais l'histoire se termine mal, car l'esclave se rebelle, tue chacun de ses maîtres, et les rembourre de paille en cousant la peau de leur cadavre. Au petit matin, les gueules de bois découvrent la présence d'une belle jeune femme dans leur ferme, venue du village trouver refuge...

Disciplines et thèmes concernés :

Géographie et mœurs :

l'influence du milieu sur les habitants,
les Alpes suisses...

Philosophie et psychologie :

la solitude,
les rapports homme-femme,
le deuil,
l'inceste,
le viol,
das Unheimliche,
le rôle des contes et légendes dans le folklore (Pygmalion, Philomèle)...

Education aux médias :

le cinéma d'horreur, ses codes et ses *topoi*,
le cinéma suisse,
le *Bergfilm*,
l'analyse d'affiches,
les décors de cinéma...

Allemand :

Hansjörg Schneider ("Sennentuntschi" (1972) et "Erwin und Philomena" (2000)),
les dialectes suisses-allemands (analyse d'un texte court)...

Citoyenneté :

la famille et la bâtardise,
la religion et l'hypocrisie,
l'influence du groupe sur l'individu,
l'origine du mal...

Commentaires

De toute la programmation de cette édition de Delémont-Hollywood, "Sennentuntschi" est sans aucun doute le film qui répond le plus à cette double exigence festivalière : une œuvre qui est à la fois une production helvétique et dont le style et les prétentions auprès du public ressortent du *blockbuster*.

D'un côté, le film traite un sujet suisse, voire régional ; il s'agit d'une authentique légende suisse alémanique, dont l'origine est localisée à la fois à Wissenboden, près de Stein/Argovie, et dans l'Urserental, bien que d'autres endroits rupestres (du Tyrol au Haut-Valais) connaissent le canevas de la même histoire. En 1972, l'écrivain suisse Hansjörg Schneider – non crédité au générique du film – a d'ailleurs écrit une pièce de théâtre en dialecte sur cette "Sennenpuppe" ou poupée des bergers. De cette légende, le musicien soleurois Jost Meier a tiré un opéra éponyme en 1981, et l'Autrichien Felix Mitterer la pièce de théâtre "Die wilde Frau" (1986 ; voir les articles wikipedia et Ciné-Bulletin dans la sitographie *infra*).

Ensuite, tourné en Suisse allemande et en Autriche, "Sennentuntschi" touche à cet aspect primitif de notre patrimoine : une légende alpestre, sorte d'allégorie des comportements humains, qui comporte ici – comme les contes moraux – une fonction de mise en garde.

Autre typicité helvétique, comme son titre l'indique, la bande originale est en dialecte suisse-allemand, donc difficilement compréhensible pour le public romand. Cet exotisme typique n'est d'ailleurs pas sans

susciter une familière étrangeté (*Unheimliche* en allemand).

Enfin, côté production, "Sennentuntschi" répond aux impératifs d'un film à succès suisse tels que les a définis Nicolas Bideau, l'ex-chef de la Section Cinéma de l'Office Fédéral de la Culture. On se rappelle que les deux précédentes œuvres de Michael Steiner, "Mein Name ist Eugen" (2005) et "Grounding" (2006), ont été chacune de gros succès. C'est pour cela que l'OFC avait décidé de sponsoriser le nouveau film de Michael Steiner. On rappellera qu'il a néanmoins fallu l'intervention d'une société allemande pour injecter le million manquant et sauver ce projet, entaché de scandales (trou financier, cocaïne, call-girl... ; voir sitographie *infra*).

De l'autre côté, les fonds injectés dans cette production (5,5 millions prévus, dépassés d'environ deux millions) lui confèrent la prétention de conquérir le public au-delà des frontières (culturelles, géographiques ou linguistiques), tout comme les grosses machineries hollywoodiennes. "Sennentuntschi" n'avait-il pas l'ambition, selon son père Michael Steiner, de conquérir Cannes, Venise ou Berlin (voir l'article de Thierry Jobin *infra*) !

Enfin, les ingrédients du film - classé film d'horreur, avec quelques nus (interdit aux moins de 16 ans) - trahissent aussi un goût de *chewing gum* : violence, sexe, familles tarées, justicier seul contre tous, effets spéciaux et suspense. Et, pas de doute, ce film se laisse voir, sans toutefois parvenir à nous caler de peur dans notre fauteuil ; la faute, sans doute, à ses allures trop prémâchées.

Objectifs pédagogiques

- **Identifier** le genre du cinéma d'horreur à travers ses codes et stéréotypes
- **Découvrir** un conte suisse aux origines culturellement déterminées
- **Apprécier** une production helvétique selon les standards des grosses productions hollywoodiennes.



Pistes pédagogiques

I. Le scénario

1) A quoi sert le prologue (mise en garde de la mère à sa fille) ?
(à poser la problématique que le flash back qui suit va illustrer.)

2) Pourquoi le sacristain n'est-il pas enterré dans le cimetière ?
(parce que, selon les règles de l'Eglise, tout suicidé ne peut avoir droit à une sépulture qu'en dehors de l'enceinte de l'Eglise.)

3) **Repérer** les figures d'autorité dans le village et les classer selon leur influence sur le reste de la communauté
(le maire, le curé, le médecin, le policier.)
Quelle autorité manque-t-il ?
(l'enseignant.)
Et pour quelle raison ?

4) Tout comme les vampires, Sennentuntschi hait les crucifix : en **expliquer** les raisons possibles.

(C'est le nœud du film : la jeune fille – en cela sans doute comparable à Quasimodo de "Notre-Dame de Paris" d'Hugo - est traumatisée par le crucifix qui a été mal utilisé contre elle. De là la dénonciation d'une trop rigide éducation catholique.)

5) De qui est l'enfant mort dans le ventre de sa mère Theres ?
(de Sebastian.)

Qui est le père d'Albert ?
(Erwin.)

Et comment expliquer le dernier mot d'Albert, "Papa" ?
(C'est moins une reconnaissance filiale que l'expression, triste, du fait de jamais avoir été dupe de son origine bâtarde.)

6) Quel parallèle tirer des deux seuls personnages muets du film ?
(Le rôle de la filiation semble important : la fille du diable, la fille cueilleuse... Et leur silence forcé en fait les jouets des adultes et de leurs obsessions.)

7) Le dernier personnage présent à l'image du film est Albert, qu'on

a pourtant vu mourir suite à l'incendie. **Expliquer.**
(La mère cueilleuse dit qu'un autre policier n'a pas voulu croire au fantôme : de qui parle-t-elle ? Et expliquer.)

provoquant par là la perte de son enfant ?
(Creuser le symbole de la pomme tendue.)

xxxxx

8) **Inventer** la suite de l'histoire de "Sennentuntschi", avec Albert et la jeune fille qui cueille le champignon comme personnages principaux.



9) **Se demander** quel rôle joue l'absinthe dans le film. Qu'apporte-t-elle en termes d'intrigue et de signifiant ?

xxxxx

II. Le thème de la religion

1) **Trouver** trois scènes qui explicitent le paradoxe de la religion.
(Celle où le sacristain est retrouvé pendu, celle où le curé devrait montrer de la compassion pour la pauvre femme, celle où le confesseur est sommé de confesser ses fautes à Sebastian.)

2) **Etudier** comment le film montre visuellement l'hypocrisie religieuse (Lorsque Sebastian trouve le passage secret de la sacristie vers l'église du dessous, satanique, le point de vue du spectateur change : d'une profanation (Sebastian violant le secret d'une sacristie) à une autre (la prison de Sennentuntschi, lieu de messes noires).)

3) Lourde de symbole, la scène de la pomme tendue par Theres, enceinte, à Sennentuntschi. Comment expliquer que la jeune femme agresse sa bienfaitrice,

II. Le conte

1) S'il est juste de considérer le film comme un conte (que le premier adapte), quelle en serait la morale ? **Formuler** en une phrase.

2) Selon Bettelheim et Von Franz (cf. bibliographie *infra*), les contes de fée dits de mise en garde servent à ancrer dans l'inconscient collectif des enfants des avertissements qui leur seront utiles plus tard dans leur vie de tous les jours. **Préciser** en quoi "Sennentuntschi" partage cette fonction.

3) **Expliquer** quels mythes le film convoque et quels éléments ce dernier emprunte aux premiers.
(Pygmalion, Faust de Goethe, Philomèle d'Ovide... voire même Quasimodo (élevé dans l'ombre par Frolo, curé qui condamne la belle gitane Esmeralda ; Quasimodo retrouvé enlacé à une chèvre dans une fosse commune...)

4) **Raconter** des histoires du folklore local ou de légendes typiques de sa région.

xxxxx

III. Le genre du film d'horreur

1) **Identifier** ce genre dans "Sennentuntschi".

(Les *topoi* ou lieux communs, l'importance de la musique, pour souligner les réactions, les plans en caméra subjective, les séquences dans l'obscurité, les thèmes de la religion (vs le sexe), du complot (un, le justicier dont le spectateur partage le point de vue, contre tous c'est-à-dire le village aveugle de superstition ou alors connaissant

le secret du curé hypocrite), de la superstition (croix, crucifix; films de vampires), et les scènes oniriques, les plans en accéléré des nuages (temps s'accélère, le ciel se couvre rapidement, de manière surnaturelle...)

2) **Développer** le procédé métaphorique de l'animalisation à travers certains personnages du film (Albert abêti, Sennentuntschi quand elle a faim, et, pourquoi pas, le curé?)

3) **Citer** cinq titres de films d'horreur suisses.

(On mentionnera en premier le tout dernier Bettina Oberli, "Tannöd/La Ferme du crime" (2010), qui interroge également la superstition d'un village typiquement suisse perdu.)

Est-il possible d'en tirer des parallèles, voire de définir une typicité du film d'horreur suisse ?

xxxxx

IV. Les procédés filmiques

1) **Traiter** la question de la temporalité dans le film.

(Sennentuntschi apparaît aux trois bergers parce que, chassée, elle trouve refuge dans leur ferme. Elle n'est donc pas une créature du diable.)

2) **Dire** quels sont les ingrédients d'un film dit hollywoodien. Et énumérer lesquels "Sennentuntschi" utilise.

(voir aussi les photos du film : taper "Sennentuntschi" sur Google, puis sélectionner "Images".)



3) "Sennentuntschi" n'exploite pas uniquement les codes

hollywoodiens. Il fait référence à un des premiers genres cinématographiques suisses, le *Bergfilm* germanique ou cinéma de montagne. **Définir** ce courant et **chercher** quelques titres de Bergfilms connus.

(http://fr.wikipedia.org/wiki/Cinéma_de_montagne ; il existe même un festival du cinéma de montagne à Grenoble !)

4) **Réfléchir** à la dimension apportée par le personnage du citadin suisse romand Martin Delacroix, et **étudier** l'opposition ville-campagne.

(La ville a toujours été le lieu de corruption de l'homme, avec ses tentations (usines qui rendent fous et corrompent l'air, rues étroites du criminel et du pervers, lieux de perdition des buveurs et des joueurs...). Au contraire, la montagne et ses paysages constituent des paysages romantiques prisés par les contemplatifs du "Sturm und Drang". Au XIXe siècle, les riches curistes anglais qui gagnent les Alpes suisses pour y retrouver la pureté de l'air marquent l'avènement du tourisme en Suisse. La vertu des montagnes s'avère donc positive et réparatrice. Au contraire, "Sennentuntschi" montre, à l'exemple du champignon vénéneux, que le mal est aussi présent dans la campagne montagnarde et ses beautés, principalement parce qu'on s'y ennuie (*Sehnsucht* signifie autant aspiration qu'ennui, vague à l'âme) : les trois bergers s'inventent une compagne qui les soulagerait. Et tout se complique quand le diable s'en mêle; Faust n'est-il pas le mythe romantique par excellence ?)

5) **Recenser** les stéréotypes de la Suisse dans le film.

6) **Explorer** la piste Howard Hawks suggérée par l'article critique de Thierry Jobin dans "Le Temps" *infra*.

(cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Rio_Bravo_\(film,_1959\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rio_Bravo_(film,_1959)).)

XXXXX

V. Autres activités

1) **Analyser** un court texte en dialecte uranais (<http://www.sagen.at/texte/sagen/schweiz/uri/dergeschundenesen.html>).

Comparer ce texte avec la légende correspondante allemande (<http://www.sagen.at/texte/sagen/deutschland/bayern/inntal/maennlein.html>.)

2) Deux affiches ont été retenues pour la promotion de ce film : les **comparer** et **justifier** sa préférence.

La "classique" :



La "nouvelle" :



3) **Travailler** sur la bande-son du film : **repérer** les instruments typiques des airs d'Adrian Frutiger.

Dire en particulier à quels moments le recours à la musique s'avère le plus justifié.

4) **Préciser** le choix surprenant de la chanson "Ford Mustang" (1969) de Gainsbourg pour l'arrivée de Martin Delacroix à l'alpage.

(Hormis une référence à Edgar Poe, un "bang" rappelant le sanglant passé de Martin, et son toast anarchiste "Mort aux vaches !" – littéralement paradoxal dans un alpage ! - , cette voiture mythique est le symbole de la liberté et de la jeunesse.)

Bibliographie:

- Bettelheim, Bruno, *Psychanalyse des contes de fées*, Pocket, 1976, 1999

- Von Franz, Marie-Louise, *La Femme dans les contes de fées*, Albin Michel, 1993, et *L'individuation dans les contes de fées*, La Fontaine de Pierre, 2001.

Sitographie :

- Site officiel du film : <http://www.sennentuntschi.com>

- http://www.letemps.ch/Page/Uuid/30c819ce-c81b-11df-aed6-72fa0626c73f/Un_film_maudit_ouvre_un_festival_maudit (article de Thierry Jobin du Temps sur l'ouverture du Festival de Zurich 2011 par "Sennentuntschi")

- <http://www.cine-bulletin.ch/archives/index.php?lang=f&article=406002F> (article qui explique bien les péripéties de la production de "Sennentuntschi")

- <http://de.wikipedia.org/wiki/Sennentuntschi> (page wikipedia - en allemand - d'explication de la légende de "Sennentuntschi")

Pour aller plus loin :

- Gotthilf Isler: *Die Sennenpuppe*. Eine Untersuchung über die religiöse Funktion einiger Alpensagen. 2. Auflage. Schweizerische *Gesellschaft für Volkskunde, Basel 1992, [ISBN 978-3-90812-247-0](#).

- Jost Meier (Musik); Hansjörg Schneider, Martin Markun [Text]: *Sennentuntschi*. Oper in 5 Bildern (1981-82). Schott Music, Mainz [o. J.], (ohne [ISBN](#)).

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, mai 2011.



["Droits d'auteur : Licence Creative Commons"](#)